Echo d'Ile-de-France L'AGORA URBAINE

PAYS : France
PAGE(S) : 0005
SURFACE : 30 %
PERIODICITE : Hebdomadaire

RUBRIQUE : Seine-saint-denis
DIFFUSION : (5000)
JOURNALISTE : F.C.

► **11 décembre 2015**

Cliquez ici pour voir la page source de l'article

Saint-Denis

Des films pour combattre les clichés

La société de production audiovisuelle «De l'autre côté du périph'» a fait des thèmes de la diversité et du vivre ensemble sa marque de fabrique. Laurence Lascary, sa créatrice, vient d'être primée au concours Créatrices d'Avenir.

Après avoir remporté le Grand Prix Talents des Cités, la boîte de production audiovisuelle «De l'autre côté du périph'» (DACP) s'offre une nouvelle distinction. Mardi 8 décembre, Laurence Lascary, la créatrice de cette société basée à Saint-Denis, a été auréolée du Prix du jury de la 5e édition du concours Créatrices d'Avenir, « *le 1er concours d'Ile-de-France dédié aux femmes qui entreprennent* ». Un prix qui vient saluer le parcours sans faute et atypique de cette jeune entrepreneuse qui conjugue profession, passion et engagement.L'aventure débute en 2008, «De l'autre côté du périph'» donc, portée par l'audace d'une jeune entrepreneuse que la formation ne prédestinait pourtant pas au secteur audiovisuel. « *J'ai d'abord fait des études de marketing et de gestion, un DUT Techniques de commercialisation, et ensuite une maîtriseen Sciences de gestion que j'ai effectuée en alternance pendant deux ans chez France Telecom,* détaille la jeune femme, originaire de Bobigny. *Cette expériencea été très intéressante d'un point de vue intellectuel mais elle m'a aussi permis de voir ce que je n'avais pas envie de faire et d'affirmer davantage mes ambitions dans la vie. C'est-à-dire travailler dans les domaines de la culture, des médias. Et ce, même sans connaître véritablement les métiers* ».

Laurence Lascary crée ainsi sa propre entreprise dans l'audiovisuel quelques années plus tard. Un secteur où la concurrence ne manque pas. « *Il y a énormément de boîtes de production en France, entre 5000 et7000. Alors quitte à en créer une de plus je me suis dit, autant y apporter quelque chose de spécial. J'ai donc mis de mon ADN dans cette boîte avec la volonté de fairede cet outil formidable qu'est l'art un moyen de changer la société* », explique Laurence Lascary qui prend alors le pari de consacrer toutes ses productions à une thématique bien spécifique : celle de la diversité et du vivre ensemble. « *L'objectif de DACP, c'est de proposer des programmes avec et sur des populations sous ou mal représentées à l'écran. En d'autres termes, raconter des histoires qui incluent des personnes qu'on croise au quotidien dans la rue et qu'on ne voyait pas forcément sur les écrans ou alors souvent de manière très caricaturaleet stéréotypée. Mon but est vraiment de banaliser cette diversité sur les écrans et que chacun puisse s'identifier y compris à des gens issus des minorités* ». Un parti pris pour le vivre ensemble dont la pertinence, pour ne pas dire la nécessité, n'est malheureusement pas contredite par les récents événements qui ont endeuillé le pays.

Un premier long-métrage

Depuis sa création «De l'autre côté du périph'» a mis en boîte trois documentaires et une vingtaine de courts-métrages. Des réalisations diffusées notamment sur le petit écran («Nos mères, nos daronnes» en avril sur France 2 dans l'émission «Infrarouge», «Les marches de la liberté» sur France ô, «L'école des ambassadeurs» sur LCP...). « *A côté de ça, on fait également des films pour les entreprises et les associations* », complète Laurence Lascary.

Son prochain défi ? Un premier long-métrage. « *C'est un film intitulé «L'ascension». L'histoire d'un jeune du 93 qui part gravir l'Everest* », résume la productrice. Un métrage inspiré du livre autobiographique «Un tocard sur le toit du monde» de Nadir Dendoune (aux Éditions JC Lattès).

J'ai mis de mon ADN dans " " cette boîte de production

F.C.

7872389554708D04405E09239D06B5A330C4E04E41A4503D6D0E4A8

Tous droits de reproduction réservés